

Ces plantes exotiques qui menacent l'écosystème de l'île

L'hiver, les travaux de démaquillage vont bon train. Une période qui augmente les risques de voir les plantes invasives quitter les jardins pour proliférer dans la nature et prendre la place des plantes endémiques

L'hiver est souvent propice aux travaux de démaquillage et de jardinage, une activité indispensable pour avoir un jardin harmonieux sous les premières lueurs du printemps.

Toutefois, ces journées de travail horticole peuvent avoir des répercussions importantes sur l'environnement si des précautions ne sont pas prises. "Vous avez des sites véritablement envahis par des espèces de plantes qui ne sont échappées des jardins. Pour la Punta d'Arusu, les bien connues Griffes de sorcière recouvrent des zones importantes et ne laissent rien pousser, elles étouffent les autres végétaux", explique Emmanuelle Fauvelle, animatrice Natura 2000.

Dommages irréversibles

"Certaines plantes sont très résistantes et ont dans la nature un caractère très invasif. De ce fait, la moindre branche reprend vite rapide-



Face à la prolifération des plantes exotiques, les professionnels sont attentifs à ne laisser aucun végétal sur place.

PHOTO F. M.

ment. Pour freiner leur développement, la seule solution, c'est l'arrachage à la main puis l'évacuation des végétaux", poursuit-elle.

Pour rappel, le Code de l'environnement dispose que "l'introduction dans le milieu naturel volontaire, par négligence ou par impru-

dence de tout spécimen d'une espèce végétale à la fois non indigène ou territoire d'introduction et non cultivée" est interdite.

Conscients des dommages que peut causer la présence de ces plantes pour les espaces naturels, les professionnels des jardins sont attentifs à ne laisser aucun végétal sur place. "Nous déposons tous les déchets verts au même endroit et, en fonction de la quantité obtenus, nous lavons une broyeurse. Celle-ci réduit les végétaux en petits copeaux et c'est à partir de ceux-ci que l'on produit notre compost. Une terre végétale très riche et indispensable pour l'entretien des jardins", détaille David Lucchesi, responsable des chantiers pour la pépinière de l'Ortu.

Si les professionnels ont compris l'importance de la gestion des déchets verts, pour les particuliers, des solutions existent également. Parmi elles, les rocycleries qui possèdent des points de collecte pour ces branchages et feuilles.

La fabrication d'un compost maison est aussi possible mais il doit être réalisé dans un endroit dédié à la création de ce précieux engrais naturel où les risques de propagation des végétaux sont impossibles.

Les Griffes de sorcière en tête

Parmi les plantes invasives les plus connues, le *Carpobrotus edulis* ou Griffes de sorcière est le problème le plus fréquent et connu. Cependant, d'autres végétaux causent des dégâts similaires en adoptant le même caractère invasif. L'herbe de la pampa, sorte de roseau, est de celle-ci.

Pour le Conservatoire botanique national de Corse, d'autres espèces végétales présentent un danger pour l'écosystème de l'île et deux espèces ont fait l'objet de chantier d'arrachage : le senecion du Cap, plante qui conserve ses fleurs jaunes, originaire d'Afrique du Sud et Arzo, ainsi que la jussie, plante aquatique localisée le long d'un cours d'eau à Figari.

FAUSTINE MINIGHETTI

Des yuccas à l'état sauvage plaine du Cavu



DOCUMENT CORSE-MATIN

C'est en lisère du fleuve du Cavu, dans la plaine de Lavu Santu, que se découvre au hasard d'une pinède des yuccas aujourd'hui à l'état sauvage. Ceux-ci ont pris possession des lieux et semblent parfaitement s'y plaire. Loin des habitations, certainement charriée par le fleuve lors d'une de ses crues, la plante s'est retrouvée dans le maquis. Aujourd'hui, rien ne freine la pousse et le développement des yuccas, qui connaissent une croissance rapide et supportent bien la sécheresse. Si la rencontre avec ces plantes exotiques est surprenante et presque amusante, leur impact sur l'environnement n'est pas neutre. Sa prolifération en effet, concurrence voire élimine les espèces locales et par ricochet, impacte tout l'écosystème.